

# LIBÉRATION DES CAMPS

## XXV<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Valeur : 0,45 F

Couleurs : bistre, bleu violacé,  
bleu azur

50 timbres à la feuille



Dessiné par HALEY,  
d'après S. SOURDILLE

Gravé en taille-douce par HALEY

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

### VENTE

anticipée, le 27 juin 1970, à STRASBOURG (Bas-Rhin) ;

générale, le 29 juin 1970.

1945-1970... Le temps passe, mais la France ne peut pas ne pas se souvenir, comme les déportés eux-mêmes affirmant à leur retour ce qui les guiderait dans l'avenir : « Ne pas haïr peut-être, mais oublier, jamais ».

Pour commémorer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des Camps, voici une main décharnée qui se dresse vers la lumière entre deux tronçons de chaînes rompues : elle représente celles qui ont eu la force de se tendre vers la Liberté retrouvée, celles aussi qui n'ont pas connu ce geste de salut, celles des millions de déportés dont le sacrifice s'est achevé dans les camps de la mort.

C'est la fin du gigantesque conflit qui révéla au monde la réalité atroce des camps de concentration où, pendant la durée des hostilités, avaient été enfermés tous ceux qui s'opposaient à la domination nazie.

Alors résonnèrent tous les noms qui évoquent l'odieuse tragédie de l'« univers concentrationnaire » : Auschwitz, Bergen-Belsen, Buchenwald, Dachau, Dora, Mauthausen, Neuengamme, Oranienburg, Ravensbrück, le Struthof ; on ne peut les citer tous, il y eut au total environ un millier de camps, dans lesquels ont péri 26 millions d'êtres humains, déportés politiques ou raciaux, hommes, femmes ou enfants.

Il y avait les « camps de travail » pour l'exploitation des mines de sel, le désamorçage des bombes, ou la construction des usines souterraines de V1 et de V2.

Des « camps de convalescence » n'étaient que des antichambres de la mort, provoquée par la faim et les mauvais traitements. Dans les « camps d'expérimentation médicale », qu'on appelait aussi « Nuit et Brouillard », les individus étaient traités, au nom de la science, comme de véritables cobayes.

Toute hypocrisie disparaissait du nom des « camps d'extermination systématique » : chambres à gaz et fours crématoires exterminèrent 2 500 000 victimes à Maïdanek et 5 millions à Auschwitz.

Le régime hitlérien cherchait ainsi à réduire au silence ceux qui ne se soumettaient pas à sa loi et à anéantir radicalement des races condamnées par une doctrine démentielle. A cet enfer, dix pour cent seulement de ces damnés ont pu être arrachés.

Quant aux déportés français, il faut rappeler que pas plus de 50 000 sur 215 000 à 220 000 sont revenus des camps de la mort et parmi ces rescapés nombre d'entre eux n'ont été libérés que pour venir mourir sur le sol natal ou pour y survivre dans un état de santé précaire.

Tels sont les faits qui se passent de commentaires : ce timbre doit faire réfléchir, donner une leçon, aider à la gravité du souvenir.

